

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Le père Cotte consigna pendant 30 années 1 780 observations météorologiques* »

Ce livre, richement illustré, est publié dans la collection *Mono-graphies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 400 titres à ce jour. « Le père Louis Cotte, à l'époque où il découvrit, où il observa plutôt, les eaux d'Enghien et où il eut l'idée de les faire analyser, était âgé de vingt-six ans, écrit le D^r L. Hélarly dans la partie de l'ouvrage consacrée aux sources. Il appartenait à l'Oratoire de Montmorency, une congrégation brillante qui donna de nombreux savants à la France. C'est l'année même de son arrivée à Montmorency (1766), où il était en-



voyé comme professeur de philosophie et de théologie, qu'il écrivit son *Mémoire sur une nouvelle eau minérale sulfureuse découverte dans la vallée de Montmorency près Paris*. Il fut nommé curé de Montmorency en 1773. Son premier soin fut d'y installer un observatoire où il consigna, pendant 30 années sans interruption, 1 780 observations météorologiques. Il fit construire sur ses données plusieurs appareils qui furent conservés à Montmorency et ne disparurent que lors de l'invasion allemande. »

Bientôt réédité

Histoire d'ENGHIEN- LES-BAINS

« *Enghien* » définitivement adopté
par les Bourbons après 1750

par J. PONSIN, le D^r L. HÉLARY
et P. FABIEN

La ville d'Enghien-les-Bains, située dans la banlieue nord de Paris (département du Val-d'Oise), au sud de la forêt de Montmorency, est célèbre à un double titre : d'abord à cause de ses eaux thermales qui, découvertes dès le XVIII^e siècle, ne furent exploitées qu'à partir de 1821, ensuite en raison de son hippodrome qui fut la propriété de la Société sportive d'encouragement à partir de 1886. On

trouve diverses appellations comme : *Aingham* en 956, *Adinghien* en 1092, *Anghien* en 1163 (...), enfin *Enghien* en 1264. Ce nom, qui serait issu des mots germains *ed*, serment et *inghen*, camp, le camp du serment, est aussi celui d'une ville flamande et d'un comté, dont le titre, appartenant aux Bourbons, fut érigé en duché et transféré sur la terre de Montmorency (d'où *Enghein-Montmorency*). « Enghien » est définitivement adopté par les Bourbons, à partir de 1750. Et c'est en 1832 que la différenciation s'opère entre Montmorency qui reprend son nom originel et une nouvelle ville, qui s'approprie la dénomination d'Enghien.

Érection en commune le 7 août 1850

Le travail, présenté ici, est divisé en trois parties : d'abord, l'histoire et la géographie du terroir, puis tout ce qui a trait aux sources, enfin l'administration et la vie au quotidien de la cité. La première partie comprend donc une étude précise et détaillée du territoire (dimensions et aspect géologique, altitudes et climats, la flore et les herborisations de Jean-Jacques Rousseau), une évocation du lac (formation, situation, description...) et l'histoire des lieux, à partir de l'occupation romaine jusqu'aux suites de la guerre de 1870, en passant par l'ère seigneuriale, la Révolution... La deuxième partie concerne les sources sulfureuses : la vie du père Cotte, l'établissement thermal, la Société d'exploitation des eaux et thermes d'Enghien, l'action thérapeutique des eaux... Enfin, dans la troisième partie, l'auteur évoque la ville d'Enghien et toutes ses caractéristiques : son érection en commune (7 août 1850, cartes, armoiries, vallée de Montmorency...), sa population et les statistiques de ses activités, ses rues et ses moyens de transport, l'instruction publique et l'activité religieuse, ses, très nombreuses, sociétés et ses hôtels et casinos, les fêtes, les célébrités et les anecdotes. Le tout complété par des bibliographies médicale et historique et un abrégé du *Mémoire* du père Cotte.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2411 TITRES

19 TITRES SUR
LE VAL-D'OISE

Renseignements au
03 23 20 32 19

